

qui pour rétablir la paix allaient même au delà des concessions permises; les progrès croissants de la ligue de Smalkalde, à laquelle venaient d'adhérer l'électeur de Brandebourg, l'archevêque-électeur de Cologne, l'électeur du Palatinat; ses empiètements continuels sur les principautés ecclésiastiques, où, contre tout droit, les protestants envahissaient les couvents et les églises, chassaient les moines, les prêtres, les religieuses, forçaient les populations à embrasser la foi nouvelle; enfin les complots et les intrigues des confédérés avec le roi de France, lassèrent à la fin la patience de l'empereur, et il se décida, le 20 juin 1546, à mettre au ban de l'Empire les deux principaux coupables: Philippe, landgrave de Hesse, et Frédéric, électeur de Saxe. La guerre, cette fois, allait commencer.

Mort de Luther (18 février 1546). — Luther était mort à temps pour ne la point voir. Il y avait eu, dans les dernières années du réformateur, un redoublement de haine et d'invectives contre l'Église. On en peut juger par l'ignoble caricature qu'il fit répandre à profusion dans toute l'Allemagne, où le pape est représenté en grand costume pontifical, assis sur un pourceau et bénissant un tas d'immondices.

Ses derniers jours furent assombris par des angoisses et des souffrances indicibles. Il était épouvanté lui-même des fruits de son œuvre, et son âme était plongée dans un véritable désespoir, lorsqu'il considérait les dissensions des prédicants, la tyrannie des magistrats civils, le mépris croissant du peuple pour les serviteurs de l'Évangile, la dépravation des mœurs qui gagnaient jusqu'à la capitale de l'hérésie. « Vends tout ce que tu as, écrivait-il à sa femme qui habitait Wittenberg, et quitte cette Sodome. »

Le diable, avec qui il avait toujours eu maille à partir, ne lui laissait plus aucun répit. Les batailles qu'il lui livrait la nuit martyrisaient son corps et l'épuisaient de telle sorte, qu'après ces crises il restait haletant et sans voix. En vain cherchait-il à s'étourdir en se précipitant dans des orgies où il tenait des propos et chantait des chansons